

Une scène pour 14 créateurs de mode grâce à trois étudiants

MODE Dans le cadre de leur travail de maturité au ceff Commerce de Tramelan, trois élèves de dernière année ont organisé un défilé de mode, samedi soir à Bienne. Pour l'occasion, le théâtre BIOTOP avait adopté la configuration des événements de mode les plus fameux. Dans les allées, 50 mannequins professionnels ou amateurs ont présenté des créations uniques au public, qui a lui-même joué le jeu en se montrant très enthousiaste, avant comme pendant l'événement. En effet, les 215 places assises disponibles ont été vendues rapidement.

Assia Aznakd, Alexandre Michel et Nahom Teweldemedhin, les organisateurs, expliquent ainsi cet engouement: «En général, les gens sont très intéressés par les projets d'étudiants, d'autant plus qu'il y en a peu de ce type dans la région. Cela suscite une certaine curiosité.» Selon eux, les sphères de l'art et de la mode ne sont pas assez représentées en Suisse. D'où leur double objectif: montrer que «la mode d'ici est aussi puissante qu'à l'étranger», mais aussi permettre aux jeunes designers de la région de se faire connaître.

Une opportunité unique

En tout, 14 créateurs ont présenté leur collection lors du défilé. La plupart sont âgés d'une vingtaine d'années et résident dans le Jura bernois. C'est le cas de Willyam Jaime, de Courtelary, et de Baptiste Zerbini dit «ByeBapt», de Saint-Imier. C'était la première fois que ces jeunes exposaient leurs créations. Au-delà du vestimentaire, ils insistent sur leur vision émotionnelle, spirituelle voire philosophique de la



Le défilé a permis à de jeunes créateurs de présenter leur collection.

PHOTO TM

mode. Cette première expérience les emplit de fierté et, étonnamment, ils avouent n'avoir ressenti que peu de stress. «L'avis des autres importe peu. Je suis content de moi et je sais que je suis sur la bonne voie», confiait Baptiste Zerbini en marge du défilé.

Un projet bien ficelé

Il a fallu six mois aux trois futurs employés de commerce pour organiser le tout. Grâce à leurs contacts, aux bénévoles et aux sponsors, mais surtout en apprenant sur le tas, ils estiment avoir réussi à créer un espace d'expression artistique unique. Ils veulent encourager les jeunes de la région à concrétiser leurs projets, en insistant sur cette belle leçon qu'ils ont apprise: si on veut, on peut! **TAMARA MAKAROV**